

# A.:L.:G.:D.:G.:A.:D.:L'U.:

Vén.:M.:, Dignitaires qui décorez l'O.: , et vous tous mes TT.:CC.:FF.: en vos grades et qualités.

Dans l'instruction au 1er grade, le V.: M.: demande au F.: 1er Surv.: «qu'est-ce qui soutient la loge?» Le 1er Surv.: répond «3 grands piliers sur lesquels brillent les lumières de la Sagesse, de la Force et de la Beauté, qui sont symboliquement représentées par le V.:M.: et les 2 Surv.:»

En ma fonction de second surveillant je me devait donc de plancher sur la Beauté. Oui, mais c'est aussi un sujet ardu. Les plus grands philosophes se sont attelés à essayer de définir la beauté. Déjà Socrate, dans l'Hippias majeur, n'arrive pas à trouver une définition satisfaisante. Hippias donne plusieurs exemples de choses belles (comme une jeune vierge), mais ce n'est pas le fait qui doit qualifier l'idée, mais bien l'inverse. Pour Socrate, si une idée est vraie, elle doit l'être dans toutes les applications de même type.

Mais alors, les critères de beauté sont-ils universels? Telle femme plaira à mon F.: et me laissera totalement indifférent. Descartes par exemple, a toujours craqué pour les femmes qui louchaient. Pourrait-on dire que tout peut être beau? A chacun ses goûts, en quelque sorte. Pourtant, on a jamais vu une miss monde qui louche!

C'est qu'il faut, comme le fait Kant, distinguer le beau de l'agréable. Ce qui m'est agréable, à moi, n'est pas nécessairement beau. Le beau pour Kant est «ce qui plaît universellement sans concept».

Mais même ainsi, est-ce qu'un Picasso de la période cubiste aurait plu au moyen-âge? Le beau doit donc recevoir une définition historique telle que Hegel le conçoit: «Le beau est la manifestation sensible du vrai», les différentes formes d'art par exemple, exprimant des moments de la conscience universelle. Notons que pour Hegel, le beau artistique est «très au-dessus de la nature», parce qu'il est œuvre de l'esprit. Il a pour but «la présentation de la vérité» sous sa forme sensible et permet à l'homme d'accéder à la conscience de soi.

«Accéder à la conscience de soi par la Beauté». Voilà une idée intéressante pour le cherchant qu'est le F.:M.:

Lors de l'ouverture des travaux au 1er grade, le V.: M.: dit «Que la Sagesse préside à la construction de notre édifice!»; le 1er Surv.: «Que la Force le soutienne!»; et le Sec.: Surv.: «Que la Beauté l'orne!»

Notons ici que Sagesse, Force et Beauté sont présentées l'une après l'autre, mais on pourrait aussi les inscrire dans un cercle, car leur ternaire doit être acquis dans son

intégralité. Aucune n'est supérieure aux autres. Comment la Sagesse sans Force, pourrait aboutir à la Beauté? Quelle serait la finalité de la Force qui ne serait pas conduite par la Sagesse? Et sans Beauté, la Force pourrait-elle exprimer la Sagesse?

Ces trois qualités s'appliqueraient donc à la construction du Temple. Pour l'apprenti qui travaille sur sa pierre brute, il s'agit plus précisément de construire son propre temple intérieur. La Sagesse lui permettra de découvrir ses défauts et ses faiblesses. Mais il lui faudra aussi de la Force, cette volonté résolue d'agir, pour les dominer. Enfin la Beauté, lui apportera la satisfaction de l'œuvre bien accomplie, pour arriver à transformer cette pierre brute en pierre cubique.

Nous l'avons vu précédemment, la Beauté est principalement dévolue au Second Surv. :, et dès lors, aux AApp. :. Se pose alors la question de savoir comment l'App. : qui a encore acquis si peu de connaissances va pouvoir atteindre la Beauté.

Peut-être pouvons nous trouver un élément de réponse dans le rituel d'ouverture de séance.

Le V. :. M. :. dit «Plaçons-nous au sommet du triangle symbolique d'où les choses sont considérées non pas en opposition, mais dans un esprit de synthèse et de conciliation. Ainsi nous agirons avec SAGESSE.»

Le 1er Surv. :. «Nous aurons donné la FORCE à nos pensées.»

Le Sec Surv. :. «La BEAUTE naîtra de nos Travaux.»

L'apprenti doit donc atteindre la Beauté par son travail. Selon le livret de l'apprenti de la GLSA, il a pour cela à sa disposition 3 outils: le marteau et le ciseau, ainsi que la règle graduée. Il travaille également sous la bienveillance du Second Surv. :. et de son fil à plomb.

On attribue généralement le ciseau aux bonnes résolutions prises et le marteau à la volonté de les réaliser. Quant à la règle graduée ou à 24 divisions, elle devrait non seulement lui permettre de diviser sa journée pour le travail, la famille et le repos, mais également de vérifier qu'il donne progressivement les bonnes dimensions à sa pierre par son travail maçonnique, afin d'atteindre une certaine Beauté. Tout cela se fait avec l'aide du fil à plomb du Second Surv. :. pour garantir que l'App. :. travaille avant tout sur lui même, pour trouver son centre, sa nature profonde, en éliminant les impuretés qui cachent la forme à révéler; comme un sculpteur libère le chef d'œuvre enfouit dans un bloc de marbre.

Il ne s'agit pas de se parer d'attributs profanes pour briller de l'extérieur, comme accumuler uniquement des connaissances intellectuelles; mais bien d'un travail dans une autre dimension, plus intime, certains diront, plus spirituelle.

On peut le voir notamment lors de l'installation symbolique du temple lorsque le V. :.M. :. demande au Frère Second Surv. :. , «Pourquoi avons-nous besoin de ces trois Piliers?»

Le Second Surv. : répond, «ces piliers pour nous permettre de passer du Plan à l'Élévation de la Construction; du Concept à la Manifestation. Ils prennent racines dans le Ciel, ainsi qu'en témoignent les trois Etoiles: Sagesse, Force et Beauté.»

Ou encore mieux, dans le rituel d'extinction des feux des LL. : Genevoises, lorsque le Second Surv. : éteint le troisième flambeau et dit: «La Beauté du visage disparaît. Celle de l'âme persiste!»

Platon définissait déjà le beau, comme ce qui est utile, ou ce qui est bien. Pour Platon, une chose est utile lorsqu'elle remplit le mieux possible sa fonction et la beauté serait atteinte lorsqu'elle remplit parfaitement sa fonction – lorsqu'elle est parfaite par rapport à sa finalité. Le travail à accomplir pour atteindre la Beauté serait donc peut-être simplement de découvrir sa fonction dans la vie et d'essayer de la remplir le plus parfaitement possible.

Cette fonction sera différente pour chacun d'entre nous. On peut espérer que le G. : A. : D. : L'U. : a un plan bien tracé, et il nous appartient d'essayer de découvrir le but de notre vie, ou en tout cas de faire de son mieux pour que notre pierre trouve sa juste place dans l'édifice.

Il ne s'agit pas tant de confirmer sa finalité extérieure (être un bon prof de math, un directeur des ressources humaines compétent ou un excellent musicien), mais plutôt de découvrir sa finalité interne. La Beauté s'apparente alors peut-être simplement à faire ce qui est Bien. À faire le meilleur emploi possible de notre personne, avec nos défauts (identifiés avec Sagesse et dominés avec Force), mais surtout avec nos qualités, pour faire le Bien pour nous même et autour de nous. Déjà pour Platon dans «le Banquet», le Beau est une étape qui mène à la connaissance du Bien. Et pour Socrate, connaître le Bien, c'est simplement le faire.

Replongeons nous de nouveau dans nos rituels.

Lors de la fermeture de nos séances, pendant la chaîne d'union, le F. : Orateur dit «Quand les mains s'unissent, les esprits sont bien prêts de s'entendre; que nos cœurs battent à l'unisson pour le triomphe du BIEN, du BEAU et du VRAI.»

Dans le rituel de tenue blanche, le V. : M. : demande «Frère 1er Surv. : Quel est le Travail du Franc-maçon?». Et le 1er Surv. : lui répond: «Vénérable Maître, Le Franc-maçon Travaille en tant qu'Être libre à la construction du Temple de l'Humanité, qui est destiné un jour à s'étendre à l'Humanité entière pour l'enthousiasmer de tout ce qui est vrai, beau et bon.»

Pour atteindre la Beauté, ne serait-ce donc pas aussi simple que de s'assurer que notre travail passe le test des 3 passoirs de Socrate? Ce que nous faisons est-il Vrai, Bien et Utile?

Quant à notre rituel de St Jean d'hiver, le Second Surv. : dit, lors de l'allumage de la colonne Beauté: «Tu témoignes en faveur de la Beauté. Que la joie rayonne, qu'elle enchante nos cœurs et qu'elle nous incite à l'action. N'est véritablement beau que ce qui rend l'homme heureux, ce qui éveille en lui le goût pour l'action bienfaisante. Ce qui le rend disponible à l'exercice de la charité. La sociabilité prend ses racines dans l'art, dont la manifestation n'est pas tellement ce qu'il représente, mais ce qu'il suscite.»

Et le Second Surv. : de conclure à la fermeture de la tenue de St Jean d'hiver «Nous avons reconnu la Beauté, elle éveille en nous l'Amour.»

Nous retrouvons ici une notion présente également dans «Le Banquet» quand Diotime initie Socrate au secret d'Éros: «l'amour est la production dans la beauté, selon le corps et selon l'esprit».

Et nous retrouvons ici un autre but de notre démarche initiatique: l'action altruiste. Car un F.:M.: se cantonnant à libérer son être, à rechercher sa vérité, en quête de Sagesse, mais sans déboucher sur une action altruiste, ne pourrait atteindre la Beauté. Sans cette dernière composante, la F.:M.: ne pourrait s'appeler «Fraternité».

Rappelons nous que le F.:M.: construit son temple intérieur, pour pouvoir un jour participer à la construction du temple de l'Humanité. Quelle que soit la forme de cet engagement dans la cité (politique, œuvres caritatives, etc), il reste néanmoins fondamental pour que le F.:M.: puisse réellement accomplir son Œuvre.

Alors mes FF.: , donnez beaucoup d'Amour autour de vous. Recevez tout l'Amour que l'on vous offre. Et ensemble, nous pourrons peut-être construire une belle Œuvre. Notre L.: par exemple, s'est engagée dans le support actif d'une association d'aide aux enfants autistes. Cela ne peut que nous aider à mobiliser nos FF.: dans une action commune, et renforcer ainsi notre Fraternité.

Ainsi le jour de notre ultime initiation, pour notre passage à L'O.: éternel, nous connaissons peut-être, comme il est dit dans notre rituel funèbre: «Beauté en contemplant la Lumière éternelle!»

Et nous pourrons espérer que, comme le dit encore notre rituel de fermeture de tenue au 1er grade: «la joie sera dans les cœurs».

Voilà mes FF.: , je vous ai livré ici quelques éléments de ma réflexion sur le sujet de la Beauté. Mais comme Bouddha le disait «Ne crois pas ce que je te dis. Ne rejette pas ce que je te dis. Ce qui restera sera ta vérité».

Je conclurai simplement en vous encourageants, pour trouver votre propre

signification, à vous plonger dans nos rituels. Tout y est.

V.: M.:, j'ai dit!

D.G.R, Loge Tolérance et Fraternité à l'O.: de Genève.